



FLUX COLIS

RAZ-DE-MARÉE À LA BSCC

La crise sanitaire a placé, de fait, le e-commerce comme une option essentielle pour les produits non-essentiels. Cette transformation numérique a affecté le secteur postal : la réduction drastique de la communication papier et donc le trafic courrier se conjugue à une flambée des commandes de produits avec un choix marqué pour la livraison à domicile.

Résultat : les volumes colis lors du 1^{er} confinement et les mois qui ont suivi ont fait faire à Colissimo un bond de 3 ans (+30% en 2020 au lieu de 6 à 7% habituellement). Avec l'arrivée du second confinement, la fermeture des magasins de proximité et les rayons de produits non essentiels en supermarchés, c'est un véritable raz de marée que doivent affronter les agents de la BSCC.

DES PDC/PPDC NON CALBRÉES POUR Y FAIRE FACE

Depuis le début de la crise, la BSCC a modifié ses organisations en PDC et PPDC. À chaque fois, elle a intégré une activité en croissance dans une activité en déclin. En clair, elle a intégré du colis dans une organisation de travail principalement articulé pour faire face à des volumes courrier. Et cela malgré les interpellations et les alertes des équipes CFDT tant nationales que territoriales et locales. Le dimensionnement des samedis dans l'organisation du 12 mai comme celle du 28 septembre en est le parfait exemple. Aujourd'hui, la BSCC réinjecte 6000 renforts supplémentaires qui nous paraissent bien insuffisants lorsque dans certains territoires ils ne feront que combler les vacances d'emplois.

DES VÉHICULES NON ADAPTÉS

Les véhicules utilisés par les PDC et PPDC ne sont pas adaptés pour faire face à ces volumes colis exponentiels. Dès lors, on demande aux collègues facteurs de faire plusieurs tours. Certains se retrouvent ainsi à assurer leur journée sans pouvoir prendre une pause repas, d'autres se mettent en risque en chargeant sur le siège passager et parfois même sur le tableau de bord. Certains établissements mutualisent les véhicules au détriment de la procédure de désinfections. Pour la CFDT, tout cela n'est pas acceptable et ne peut perdurer.

UNE LIGNE MANAGÉRIALE FATIGUÉE ET DÉPASSÉE

Les managers sont sur le front depuis le début de la crise. Aujourd'hui, ils ne savent plus comment faire face à une situation qui bien souvent les dépasse et tout cela sans moyens suffisants. Certains tentent d'imposer des heures supplémentaires, dégradant ainsi les relations avec leurs équipes.

D'ores et déjà, la CFDT revendique auprès de la BSCC pour qu'elle :

- ▶ **Soutienne les équipes managériales en leur donnant plus de moyens pour faire face aux volumes ;**
- ▶ **Investisse dans des véhicules offrant plus de capacité ;**
- ▶ **Redéfinisse les tournées et les primes en priorisant le colis et non le courrier.**



ÉLECTION
CONSEIL D'ADMINISTRATION

du **lundi 7** au **jeudi 10**
DÉCEMBRE 2020

VOTEZ
CFDT

f3c.cfdt.fr